

prix de détail le miel en rayons rapporte de 15 à 25 cents la livre et le miel coulé de 10 à 20 cents la livre. Les prix varient suivant les débouchés et la catégorie de miel. Les prix de gros ne sont pas aussi élevés; on paie de 6 à 10 cents pour le miel coulé et de 10 à 15 cents la livre pour le miel en rayons. Il faut encore défalquer les frais d'exploitation, achat de cire gaufrée, de sections, etc. Beaucoup de cultivateurs ignorent qu'un boeuf qui a été engraisé et soigné tout l'hiver coûte à peu près cinq fois plus cher qu'une ruche d'abeilles et ne rapporte pas beaucoup plus que le produit d'une ruche dans une seule maison; ils ignorent également que l'apiculture bien conduite peut être aussi avantageuse que l'engraissement des bestiaux. Il ne faudrait pas s'imaginer que les abeilles n'exigent que peu d'attention. Il est vrai que quand on ne tient que quelques ruches pour l'approvisionnement de la maison ou pour féconder les arbres du verger, il ne faut relativement que peu de soins, mais ce serait une erreur de croire que l'on obtiendra des bénéfices importants tout en ne donnant que peu d'attention au rucher. Les apiculteurs qui réussissent sont ceux qui donnent beaucoup de leur temps, de leurs peines et de leur intelligence à leur industrie. Cette attention est absolument nécessaire quand le rucher est nombreux; il y a de bonnes années pour la production du miel mais il y en a d'autres où, par suite de la sécheresse ou d'autres causes, la miellée fait défaut et ce n'est que le bon apiculteur qui peut retirer de ces mauvaises années tout ce qu'elles peuvent donner.

Au Canada les problèmes les plus importants qui confrontent l'apiculteur sont le traitement des maladies des abeilles, l'essaimage et l'hivernage. Cependant toutes ces difficultés peuvent être surmontées. M. Morley Pettit, apiculteur provincial du collège de l'agriculture de l'Ontario, m'informe que le nombre de fermiers ou de fermières de l'Ontario qui tirent un bon revenu de l'apiculture seule va sans cesse en augmentant. Ces revenus varient de \$500 à \$3,500 par année.

Point n'est besoin de grands capitaux pour se lancer dans l'apiculture. Ce serait une erreur de commencer sur une large échelle avec un grand nombre de ruches. Commencez avec une ou deux ruches et augmentez le nombre graduellement, tous les ans, à mesure que vous acquérez de l'expérience, si non vous pourriez subir des pertes qui vous décourageraient sûrement.

Celui qui se propose d'établir un rucher devrait chercher à s'aboucher avec un apiculteur expérimenté. Nous n'entendons pas par là un apiculteur qui emploie des méthodes surannées, par exemple qui tient des abeilles dans des ruches à rayons fixes ou sans cadres, mais celui qui suit les méthodes les plus propres à provoquer la production du miel et à assurer le bien-être des abeilles. L'expérience pratique est le meilleur guide, et s'il est vrai que l'on apprend beaucoup par la lecture, ce n'est qu'en expérimentant les choses soi-même que l'on acquiert des connaissances réelles.

PREMIÈRES OPÉRATIONS.

C'est au printemps, de préférence au mois de mai, que l'on devrait commencer à s'occuper d'apiculture. Le débutant devra d'abord étudier avec soin la question de l'emplacement du rucher, l'outillage nécessaire, et apprendre à connaître les abeilles. Nous traiterons plus loin tous ces sujets en détail. Il peut se procurer ses abeilles de deux façons. Il peut acheter une ou plusieurs colonies complètes, avec leurs ruches, ou encore se procurer un essaim d'un apiculteur voisin auquel il a fourni une ruche neuve pour loger cet essaim. Si l'on désire avoir un fort surplus de miel la première année, la première méthode est la meilleure car il ne serait pas sage d'enlever beaucoup de miel à un essaim à moins que ce ne soit un essaim hâtif ou que la saison ne soit exceptionnellement favorable. Quelle que soit la méthode adoptée il faudra s'assurer avant tout que le rucher où l'on fait ses achats n'a aucune maladie. Ce détail est particulière-